

AU FIL DES JOURS

Sourd requiem pour une compagne

Une étoile a percé la nuit puis, filante, elle est venue mourir dans mes bras. Noisette s'est éteinte.

Le dernier lien est rompu.

La grosse Noisette a remballé ses poils noirs pour aller les lécher en famille. Elle est partie rejoindre l'ensemble des miens. Je suppose que je ne suffisais plus à son besoin de câlins pour qu'elle me fausse compagnie. Elle est partie. Achevée à force de trotter sa vieillesse, elle me laisse plus vieille fille que jamais.

Le dernier lien est rompu. J'en suis encore un peu plus orpheline qu'hier. Mon père, ma mère et mon unique frère doivent l'attendre de pied ferme

Sur le seuil de l'au-delà pour l'accueillir. Pour lui faciliter l'apprentissage du ciel. Pour organiser le regroupement familial.

Un peu plus orpheline qu'hier mais surtout un peu plus seule.

De quelle famille, désormais, pourrais-je me raconter? De quelle présence pourrais-je me consoler? Et la mémoire? Que faire de cette mémoire, vivante d'une famille décimée, qui croupi en moi??

L'absence creuse des vides et y entrepose les souvenirs et des habitudes Révolus.

Plus jamais de câlins pour un canin. Comment oser regarder la télé?

Le dernier lien est rompu. Noisette avait tant attendu, tant patienté. Finalement, ne sachant quoi ni pourquoi, elle s'est laissée dépasser sans s'en offusquer ni s'en plaindre. Sans un miaulement ni regret. Pourquoi tant d'années? si au bout du compte, si au bout du chemin chacune doit se retrouver seule. S'interroge-t-elle.

Solitaire. Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi seule dorénavant? Seule à présent.

Le dernier lien est rompu. Le verdict est tombé comme tombent les masses sur le champ de bataille. Un bruit mou, flasque et invertébré que seule la

Mort sait choir, s'affaissant pour souligner la forme des corps qu'elle happe, la faucheuse, sans aucun égard envers le reste des vivants.

Le dernier lien est rompu. Ce n'est probablement pas si grave que la peine

du moment. J'ai vu tous les liens se défaire et tous les noeuds se lasser puis se délayer. J'ai vu les hommes faire des escales dans le silence de ma surdité puis, à court de chahut, partir baratiner pour butiner des oreilles qui oient. Même l'âme qui avait défloré seize années de ma naguère jeunesse, était partie chercher un ventre pour concevoir la descendance que je n'ai pu enfanter. J'avais juste mis mes nouvelles prothèses auditives dans l'espoir de comprendre quelques choses au son aigu de mes plaintes.

Les temps ont changé. Échaudée de voir tout le monde s'en aller autour de moi, j'en-

lève à présent mes appareils et je n'entends rien. Je ne veux rien entendre. Je me complais dans mon silence.

Le dernier lien est rompu. Noisette est morte et, muette, la réalité refait surface. Demain, la grosse ne tirera pas la couverture pour me réveiller.

L'hiver prochain, je ne m'amuserais guère de sa crainte des premières neiges. Son écueil sera vide à jamais et tous les jours.

Noisette, le trait d'union qui me liait à une parenté que je n'ai plus.

Passerelle qui me disait que j'avais encore quelqu'un. De quelle famille voulez-vous que je cause? Que je me console.

Puis soudain le manque. Puis soudain la solitude. celle que n'expliquera pas ma surdité parce qu'elle vient de mes entrailles.

Qui va gratter à ma porte pour rentrer-sortir à n'en pas frémir? Qui me donnera l'illusion, à chaque fois que je lui ouvre, que je reçois d'agréables visiteurs. Et ce bourdonnement? Cette vibration n'est certes pas un ronronnement de satisfaction. Ce ne peut être que mon coeur qui s'acharne à combattre et à se battre contre la réelle idée de perdre.

Le dernier lien est rompu. Bien que sourde, il me reste quelques larmes pour nettoyer mes yeux de leur chagrin. Mettre un peu de buée dans mon regard devenu sec d'aigreur et espérer l'attendrir.

Cet été, je n'aurais plus d'offrandes. Aucun oiseau sur le seuil de ma maison. Aucun monarque dans mon salon. Aucune Noisette dans mes jambes.

Le petit caniche de la voisine a arrêté de se dandiner, de faire l'important, de se tenir au bas de l'escalier comme un loupard. il n'a plus de raison d'aboyer. il a intégré mon silence car son faire valoir l'a débusqué puis s'en est tiré comme on pose un lapin. Son territoire est devenu, soudain, un peu trop grand pour lui. Noisette est morte.

Le soir, je regarderai l'arbre en face et quand les feuilles frémiront puis formeront des touffes noirs, je te reverrai. J'entreverrai ta silhouette. Grassouillette comme une *Mamma* qui se déhanche en soulignant la mesure de sa croupe, tu me fixeras de ton plus tendre regard avec tes yeux couleur de noisettes. tu t'excuseras de ne pouvoir rien autrement que de partir. Tes quatorze ans ont pris le dessus.

Le lien est rompu mais je m'attacherai à ce qu'il ne soit pas le dernier. Je t'aurai toujours dans mon coeur.

Majid Blal
Majidblal@hotmail.com

Note:

Majid Blal parle au nom d'une amie sourde dont la chatte vient de mourir. L'animal était le dernier lien entre cette amie et sa famille nombreuse dont la mort a fauché tous les membres, les uns après les autres.

Photos du Mois

Logique bien française

Etlaa Takoul Al Karmouss, Enzel! Chkoun Galha liK?

(Mot à mot: *Monte manger des figues! Descends! Qui t'en a donné l'autorisation?*)



Auteur: inconnu Source: WEB

PAX AMERICANA

C'est bien connu: La guerre est terminée en Irak depuis mai dernier; date à partir de laquelle les américains ne débusquent plus les tireurs armés d'AK47 à coups de bombardier lourd B52

Depuis cette date, l'armée américaine ne fait plus que la guerre à quelques terroristes en mal d'El Quaida et des moustaches du grand matou Saddam.

La libération du peuple irakien va bon train, tel que le montre cette image où un soldat américain est en train de libérer une famille en la menottant bien comme il faut, afin qu'ils ne s'échappent pas de la Liberté pour retourner aux sombres abysses de la dictature. Admirez « les joies » de cette liberté sur le visage de la petite fille en avant-plan!



Source: www.aljazeera.net

RESTO CHEZ GARIBALDI

Le soleil de la Méditerranée dans votre assiette

**Du Nouveau à
Sherbrooke**

Mets Méditerranéens
Pasta Al Dente
Pizza européenne
Savoureuses grillades
Variété de sandwichs et de salades
Panini
Manger sur place ou emporter

2128, Galt - Ouest

Tel (819) 569 8282